

SAISON 1964-65

Juliette Gréco

27. 29 mars



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

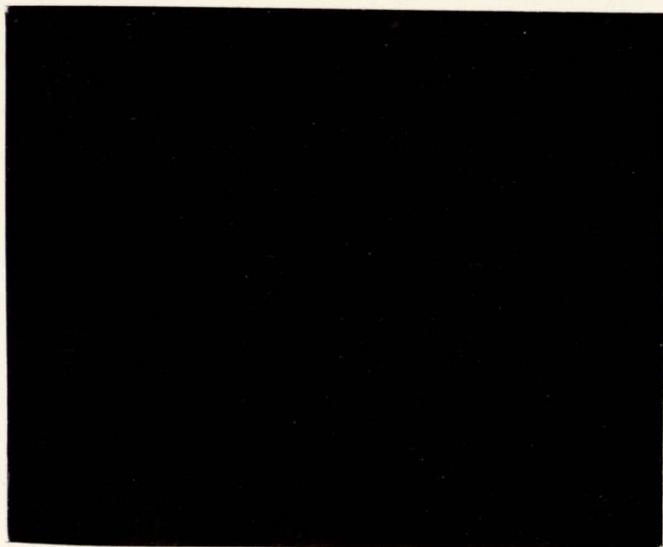
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03

Juliette Gréco



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)

LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A M E U B L E M E N T

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :
3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :
31. RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

Du 2

A

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

Du 27 au 29 mars :

A L'OCCASION DE LA FOIRE INTERNATIONALE DE LYON

RÉCITAL

JULIETTE GRÉCO

Accompagnée par HENRI PATTERSON et son ensemble

Régie et Lumières : Pierre CARRERE

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira*

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

D'OR STYLO U - CUIR - LYON

LE THEATRE AU

XVIII^E

SIÈCLE EN

europa

Les scènes se perfectionnent de plus en plus. Prenant exemple sur les Français en particulier, en 1762, Garrick déloge les derniers spectateurs qui encombraient le plateau. Les décors fixes font place à des toiles peintes mobiles ce qui permet de compliquer à l'extrême. La scène supérieure des tréteaux elisabethains a disparu. Le rideau peut cacher toute la scène et l'éclairage devient assez puissant.

ANGLETERRE

LA SALLE DU THÉÂTRE DE DRURY LANE EN 1775. LA SALLE A TROIS GALERIES ; LORS DE SA RECONSTRUCTION EN 1794 ELLE EN AURA CINQ, MAIS ELLE SERA DÉTRUITE PAR UN INCENDIE EN 1809. Gravure d'après R. et J. Adams — Londres, Victoria and Albert Museum.

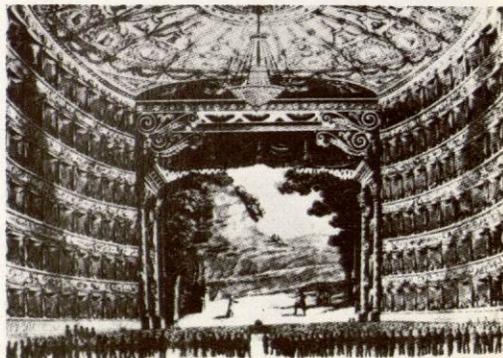


Durant le XVIII^e siècle, les architectes italiens n'ont pas interrompu leurs recherches pour adapter les salles de spectacles aux besoins de la société de l'époque.

ITALIE

Les scènes acquièrent une grande profondeur et sont rectangulaires. Les salles prennent la forme accusée d'un fer à cheval et comptent de nombreuses galeries plus ou moins ouvragées les unes que les autres pour différencier les classes sociales.

La salle exemplaire est celle de la Scala de Milan, marquant l'aboutissement de ces recherches architecturales. Cette salle, construite en 1774-1778 par Piermarini, a servi de modèle jusqu'au XX^e siècle dans tous les pays.

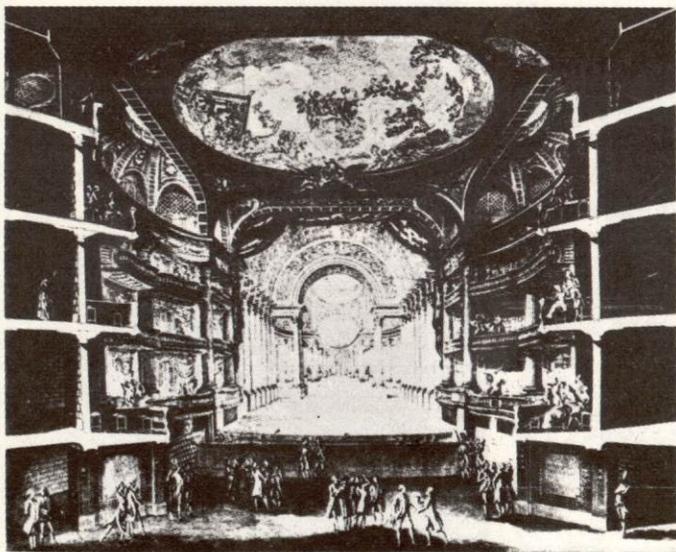


VUE INTÉRIEURE DU THÉÂTRE DE LA SCALA A MILAN

LE THEATRE ROMANTIQUE



Au XIX^e siècle, les scènes sont munies de décors mobiles et quelquefois tournants. Le public est de plus en plus nombreux : il a donc fallu agrandir démesurément les salles. En Angleterre, par exemple, Drury Lane et Covent Garden deviennent immenses. Et comme l'acoustique est mauvaise à l'époque pour ces grandes salles, il faut combiner des spectacles qui parlent aux yeux pour un public qui adore la mise en scène.



INTÉRIEUR
DU THÉÂTRE DE BORDEAUX

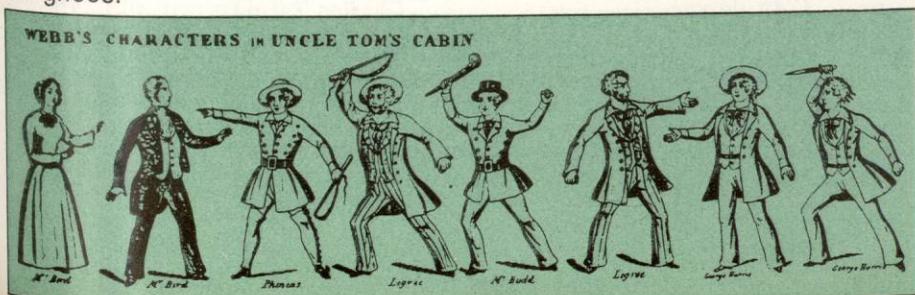
LE THEATRE DES PIONNIERS AMÉRICAINS

Ce théâtre a eu des origines assez artificielles : les émigrés constituant une population disparate, préoccupée essentiellement d'utiliser les moyens conquis ou acquis pour accéder le plus vite possible à la fortune. Les pionniers, souvent isolés, ne pouvaient connaître que des distractions primitives. Un théâtre pour des groupes dispersés ne pouvait tenir nécessairement que de l'"attraction foraine". Tout au plus, pouvait-il prendre une certaine forme dans les agglomérations.



A la fin de la guerre de Sécession, de nombreuses troupes de professionnels s'organisent cependant, sous le nom de minstrels. Les genres interprétés avec quelque liberté s'influencent si bien les uns les autres qu'un nouveau type de spectacle prend forme sous le nom de "variety". Plus populaires encore sont les dramatic sketches auxquels participent divers personnages de cirque.

Les bateaux-théâtres sur les grands fleuves (show-boats) et les "Uncle Tom Compagnies" font leur apparition et atteignent les agglomérations les plus éloignées.



nies
tour-
nom-
suré-
xem-
de-
ustis-
ces
pec-
pu-

JULIETTE GRÉCO

choisira pour son récital parmi les œuvres suivantes :

La fête est finie.....	Delécluse-Senlis-Marc Neyral
On l'appelait Rachel.....	Delécluse - Senlis - A. Lutereau
Parralélipèdes.....	Fr. Sagan - Philippe Gérard
Madame Bovary.....	G. Walter - Philippe Gérard
Les canotiers.....	G. Walter - Philippe Gérard
Je peux vous raconter.....	P.-Mac Orlan-Philippe Gérard
La javanaise.....	Serge Gainsbourg
L'amour à la papa.....	Serge Gainsbourg
Vieille.....	Jacques Brel
La propriétaire.....	Y. Audouard - Ch. Dumont
Olga.....	J. Plante - Ch. Aznavour
Je hais les dimanches.....	Ch. Aznavour - Fl. Vérant
Sur l'arbre mort.....	P. Louki - C. Mansart
Je suis comme je suis.....	J. Prévert - J. Kosma
Les feuilles mortes.....	J. Prévert-J. Kosma
La rue des Blancs-Manteaux....	J.-P. Sartre - J. Kosma
Si tu t'imagines.....	R. Queneau - J. Kosma
La fourmi.....	R. Desnos - J. Kosma
C'était bien.....	R. Nyel - G. Verlor
Jolie môme.....	Léo Ferré
Paris-Canaille.....	Léo Ferré
Accordéon.....	Serge Gainsbourg
L'ombre.....	Fr. Mauriac - L. Poret
Sous le ciel de Paris.....	J. Dréjac - H. Giraud
Nos chères maisons.....	B. Dimey - Fr. Lâi
Il n'y a plus d'après.....	Guy Béart
La fiancée du pirate.....	A. Mauprey - Kurt Weill
Coin de rue.....	Charles Trénet
In memoriam.....	M. Viladin - J. Datin
L'Auberge.....	J. Touray-A. Lutereau

JULIETTE GRÉCO

Une jeune femme brune (« ce beau poisson noir », dirait François Mauriac), quitte son hôtel particulier, Rue de Verneuil, dans le Faubourg Saint-Germain. Elle monte dans sa voiture et file sur la route du Nord. Plus précisément vers l'Oise. Devant une grande et vieille maison, une petite fille blonde joue au volant sur la pelouse avec ses cousines : « Voilà Maman ! ». La petite fille se nomme Laurence ; ses cousines, Anne et Isabelle. Ceci n'est pas le début d'un roman mais l'histoire de la vie de la nouvelle Juliette Gréco.

En ce printemps 1946, une petite fille un peu trop grosse, avec de bonnes joues, de longs cheveux plats (comme les Corses de l'histoire et d'ailleurs n'est-elle pas Corse par son père ?), des mollets dodus, un pantalon trop large, un pull-over trop long, un langage brusque et vert, presque un langage zazien, sortait de l'hôtel Bisson, quai des Grands-Augustins, et se dirigeait vers le café de Flore. Elle n'était pas seule. A cette époque Jean-Paul Sartre, Albert Camus et bien d'autres personnages se dirigeaient eux aussi vers le Café de Flore pour y prendre leur petit déjeuner. Mais, pour Juliette Gréco, ce petit déjeuner se transformait bien souvent en grand déjeuner. « Comment peut-on être si grosse en mangeant si peu ? » C'est très facile, répondait un miroir aux questions de Juliette, très facile lorsque l'on ne se nourrit que de pain, de moutarde et de cornichons...

Cette petite personne rondelette était née à Montpellier où son père était commissaire de police. Sa mère, bordelaise, quitte un jour Montpellier en emmenant ses deux filles, Charlotte, l'aînée, l'éveillée, et Juliette, la cadette, l'endormie. Elle les confie à ses parents, grands-parents exemplaires. Mais les enfances heureuses ont une fin. La mort d'aïeux que l'on aime, que l'on croyait éternels, la maison de Dordogne où l'on passait ses vacances, vendue, la guerre enfin, une affaire de grandes personnes, mais il arrive que des petites filles y soient mêlées. Elles le furent, Charlotte, la sœur aînée, celle qui savait tout expliquer, fut déportée ; leur mère déportée elle aussi, et une Juliette de 15 ans enfermée à la prison de Fresnes. En voilà assez pour réveiller une petite provinciale brune ! Un jour, les portes de la prison s'ouvrent devant elle. Dans sa main, elle serre un ticket de métro. Elle monte dans un wagon et se rend chez la seule amie qu'elle avait à Paris, un de ses anciens professeurs de français qui habitait, rue Servandoni, dans une étrange pension de famille. Voici Juliette installée rue Servandoni. Un notaire bordelais, ami de ses grands-parents lui sert une petite pension. Et cette muette (autrefois, du temps de l'enfance heureuse on la croyait muette, elle n'était que rêveuse) décida de devenir bavarde. Mais de ne parler que devant un nombreux auditoire, c'est-à-dire de faire du théâtre. Elle travaille un peu, beaucoup, passionnément. Elle se maquille, un peu trop. Le soir, elle fait la vague dans « Le Soulier de Satin », pièce-fleuve de Paul Claudel : vêtue d'un collant vert, Juliette se roule dans la poussière sur la scène du Théâtre Français en compagnie de trente autres vagues, cependant qu'un navire de carton vogue vers les Tropiques. Ce n'était pas encore la gloire. La petite vague anonyme trouve un vrai rôle, le rôle d'une mère de famille de trente ans dans une pièce de Roger Vitrac : « Victor ou les enfants au pouvoir ». Elle n'a que

19 ans, mais accepte le rôle. La pièce connut un certain succès. On parle un peu de cette débutante timide (il fallait que les machinistes la poussent en scène : elle n'osait pas entrer). Et puis on l'oublie. A cette même époque, Juliette avait découvert, rue Dauphine, un vieux bistrot qui restait ouvert une partie de la nuit. Il possédait une cave naïvement décorée. Juliette prit l'habitude d'y aller discuter avec ses amis, Vadim, Anne-Marie Cazalis et bien d'autres, discuter d'un peu de tout. La génération de cet après-guerre, n'avait jamais envie de dormir. Cet endroit, qui s'appelait « Le Tabou » entra dans l'histoire. Que faisait Juliette au « Tabou » ? Rien. Elle existait. On venait la voir. Elle, elle ne voyait personne. Les amis étaient devenus sa famille. Elle était célèbre. Elle n'avait rien fait. Son ambition secrète devenait le tour de chant. Mais elle ne l'avouait à personne. Ce fut en Juin 1949, au « Bœuf sur le Toit », qu'elle se risque à chanter : quatre chansons, choisies par Sartre, dont « Si tu t'imagines », un poème de Raymond Queneau qu'il lui avait suggéré de faire mettre en musique par Joseph Kosma. Ce soir-là, le « Bœuf » était plein à craquer. Au pied de l'estrade, François Mauriac écoutait Juliette chanter « L'Ombre », chanson dont il était l'auteur. Ce soir-là, je crois, naquit Juliette Gréco. La petite fille trop grosse était devenue une longue jeune femme, la muette possédait une admirable voix grave.

Ce fut le succès, Juliette s'enhardit. Elle ajoute d'autres chansons à son modeste répertoire. Elle travaille, fait de surprenants progrès. On lui demande de venir présenter son tour de chant sur la Côte d'Azur, puis au Brésil. Le Brésil fut pour elle une source d'émerveillements. Jusqu'à présent, elle avait vu si peu de choses et tant de choses tristes restaient à oublier. Enfin, ce fut « La Rose Rouge ». Tous les soirs, elle chantait. Et tous les soirs, les spectateurs s'enthousiasmaient. Gréco, la jeune personne en pantalons noirs que l'on venait regarder au « Tabou », était désormais entrée dans la légende des après-guerres. Juliette était née, sirène de la nuit dans sa longue robe noire.

Et les années passent, très vite et parfois lentement, tissées de petits et de grands bonheurs, de désarrois, de patience, de solitude, d'espoir, de succès. Le plus grand bonheur fut la naissance de cette jolie petite fille blonde dont nous avons fait connaissance au début de cet article, Laurence-Marie. Le bonheur c'est aussi désormais le travail.

Le théâtre, elle y pense toujours : elle joue « Anastasia ». Avec succès. Il y a des personnes qui ont la grâce. Juliette est une privilégiée. Le cinéma est moins accessible. « Quand tu liras cette lettre », film de Jean-Pierre Melville, ne connaît pas un grand succès. Ni plus tard les films américains aux énormes budgets : « Les racines du ciel » par exemple. Juliette ne chantait plus. Elle était devenue prisonnière, dans une cage trop dorée. Mais on ne garde pas les sirènes longtemps en esclavage, même si les chaînes sont en platine. Un beau jour les sirènes repartent, vers leurs amis, vers leurs publics, vers les inconnus qui les aiment.

Ce fut ce qui se passa en ce printemps 1961. Juliette dans sa même robe noire, chanta à nouveau après trois ans. Elle connut un triomphe. Jamais elle n'avait paru en pareille possession de tous ses moyens. La voix était devenue plus ample, plus grave aussi. Cependant, Juliette n'avait pas changé. Ceux qui l'avaient cru s'étaient trompés. Elle s'était trompé elle aussi.

Maintenant, elle revenait...

évolution du théâtre

CONTEMPORAIN



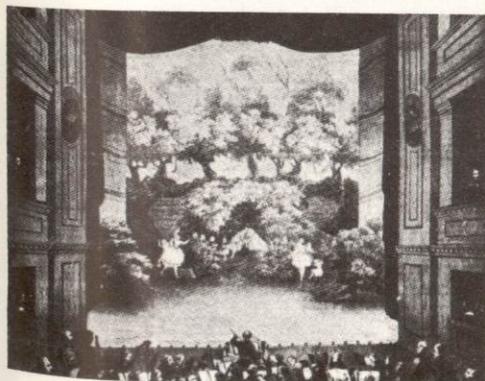
Du point de vue de la conception théâtrale en général on a retenu du Romantisme la tendance au retour vers un certain réalisme populaire. L'accessoire vrai (telle la pendule qui sonne) était de plus en plus utilisé. Les meubles construits remplaçaient souvent les meubles figurés sur le décor.

En 1905, Max Reinhardt va introduire sur la scène de vastes figures : il s'est livré à toutes sortes de tentatives pour faire aussi du spectateur un acteur de théâtre. Supprimant le cadre ordinaire de la scène, inventant des aménagements scéniques qui parfois légitiment "la scène dans la salle".

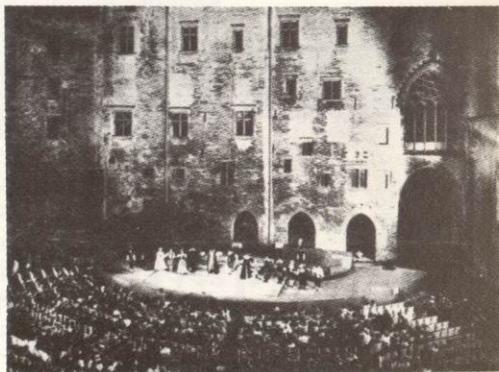
Les décorateurs professionnels allaient presque disparaître tant la participation des peintres était entrée dans les usages. Picasso par exemple, avec la mise en scène du "Tricorne".

On ne saurait passer sous silence le mouvement parallèle à celui du théâtre qui cherche à rassembler la foule sur la place publique avec l'espoir de retrouver dans le spectacle un peu de cette communion qui fit la grandeur et l'efficacité du théâtre antique et du théâtre religieux au Moyen-Age.

En 1935 on représente déjà sur le parvis de Notre-Dame "Le vrai Mystère de la Passion", comme en 1953 le "Don Juan" de Molière devant le Palais des Papes à Avignon.



MISE EN SCÈNE DE LUDWIG TIECK POUR "LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ" A BERLIN EN 1844. Gravure de l'époque. Tieck introduisit l'élément romantique dans le théâtre allemand et crée un nouveau type de scène shakespirienne, en supprimant les coulisses latérales et y ajoutant une scène surélevée dans le fond.



LE "DON JUAN" DE MOLIÈRE, CRÉÉ PAR JEAN VILAR, DEVANT LE PALAIS DES PAPES, AU FESTIVAL D'AVIGNON EN 1953.



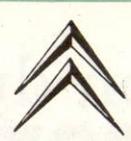
**VALS
FAVORITE**

**eau minérale
naturelle**



**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine

François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE MODERNE

Tous les moyens d'architecture moderne sont employés dans les nouveaux théâtres. La disposition d'ensemble, comme l'étude d'un siège confortable, tout est soigneusement conçu pour favoriser une bonne ambiance théâtrale.

Les "salles à l'italienne" contrairement aux salles modernes ne possédaient pas leur unité. En effet, le parterre, les loges et les balcons étaient, comme nous l'avons vu, différenciés pour autant de classes sociales.

L'art de la mise en lumière des spectacles théâtraux a subi au cours de ces quinze dernières années une évolution rapide dans son concept général.

La lumière scénique est devenue un élément dynamique du spectacle alors qu'au paravant il ne lui était demandé que de concourir à la création d'une ambiance correspondante au texte. A l'éclairage "d'ambiance" s'oppose donc le concept actuel d'éclairage de "dramatisation".



SALLE DU THÉÂTRE MUNICIPAL DU MANS.

L'évolution des méthodes d'éclairage a entraîné des conséquences techniques importantes : la complexité sans cesse accrue des effets lumineux a déterminé des modifications profondes dans la disposition, le nombre de luminaires utilisés. Par voie de conséquence, l'organe de contrôle et de réglage de ces effets lumineux s'est totalement transformé jusqu'à devenir une machine complexe comme le jeu d'orgue électronique par exemple.

Dans le domaine acoustique, on peut noter aussi une évolution constante ; la salle du Théâtre Municipal du Mans par exemple est pourvue d'une série de hauts-parleurs fixés sur le mur d'avant-scène et orientés différemment, ce qui permet une audition parfaite dans tous les points de la salle.

AUTRES FORMES DU THEATRE

Aux U. S. A., les circonstances qui ont présidé à la création du fameux "Penthouse" de Glenn Hughes en 1932 comme à celle du "Théâtre 47" de Margo Jones, sont parfaitement claires ; en l'absence d'une salle, on opte pour l'arène toute nue, entourée de spectateurs. Théâtre facile à installer et peu coûteux à entretenir. À Paris, le Théâtre en Rond fut construit en 1954 dans les locaux d'un cabaret chinois. Il présente une figure parfaite d'un cercle. Dans le but de provoquer le contact le plus étroit entre acteurs et spectateurs, on voit que toute différence de niveau entre le premier rang et la scène a été prosaïte. Le dispositif d'éclairage est entièrement visible et s'intègre dans l'architecture générale.



THÉÂTRE EN ROND DE PARIS

THEATRE EN ROND

THEATRE AMBULANT

Des projets et réalisations de théâtres ambulants apparaissent à notre époque. Les salles de théâtre destinées à être fixées pendant plusieurs jours dans une ville ou commune de moyenne importance, se rapprochent par leur forme des cirques, mais n'en restent pas moins différentes quand à leur aménagement et à leur utilisation.



COUPE D'UN THÉÂTRE AMBULANT
Coupe dans l'axe de la scène. 1 - Hall d'entrée. 2 - Vestiaires. 3 - Eléments scéniques mobiles. 4 - Paraserelle de jeux. 5 - Remorques-loges. 6 - Local d'électricité. 7 - Projecteurs. 8 - Projecteurs d'avant-scène.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS

Les vendredi 2 et samedi 3 avril :

YVES MONTAND

dans

DES CLOWNS PAR MILLIERS

(PRODUCTIONS THEATRALES GEORGES HERBERT)

l'am

V

LE

BA

SA

16 Ru

SAL

au

TAPIS

REPRO

TOUTE

OBJET

ET PIE

28, qu

Té

ouvert to

l'ambiance
camarguaise

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN
BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

●

28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)
Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE